



CULTURE



ROMAN LE COLONEL ET L'APPÂT 455 de Fariba Hachtroudi

Albin Michel, 185 p., 16 €

Cet excellent roman, très bien construit, croise les destins d'un ex-colonel iranien (l'Iran n'est pas explicitement cité par l'auteur, qui parle d'une « *impitoyable République théologique* »), en attente de régularisation dans un foyer pour demandeurs d'asile en Europe du Nord, et d'une jeune femme qui lui sert de traductrice et qui a été torturée sous l'anonymat d'« appât 455 » par les services que dirigeait le colonel... Tous deux ont pour point commun d'être resté passionnément amoureux de



quelqu'un qui s'est joué d'eux, comme d'habiles flash-back permettent de le comprendre. Née en Iran et vivant en France depuis son adolescence, Fariba Hachtroudi est la petite-fille d'un leader religieux et politique respecté en Iran (Cheikh Esmail Hachtroudi a participé à la Constitution de 1906 qui défendait laïcité et tolérance) et la fille d'un mathématicien et philosophe (Mohsen Hachtroudi, grande autorité morale, prônait l'égalité entre hommes et femmes). C'est dire si elle sait faire preuve d'intelligence et de conviction pour dire à la fois la tragédie des dictatures et la puissance des sentiments.

CLAIRE LESEGRETAINE